



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°37 – 3 novembre 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



CÉRÉALES À PAILLE

Stade majoritaire des céréales à paille : 2-3 feuilles.

Pucerons et cicadelles : Présence conséquente, conditions climatiques favorables et céréales à paille en pleine phase de sensibilité → Risque modéré à élevé.

COLZA

Stade : 6 à plus de 10 feuilles.

Altise : Les températures chaudes du mois d'octobre favorisent un développement larvaire rapide. Il est temps de réaliser les premiers tests Berlèse pour connaître l'infestation de chaque parcelle.

Charançon du bourgeon terminal : Les captures dans le réseau continuent. Le risque est soutenu pour les petits colzas.



1 Stade des cultures

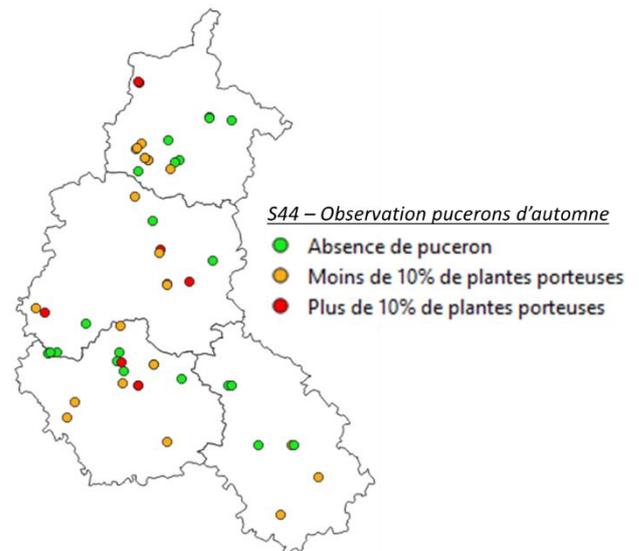
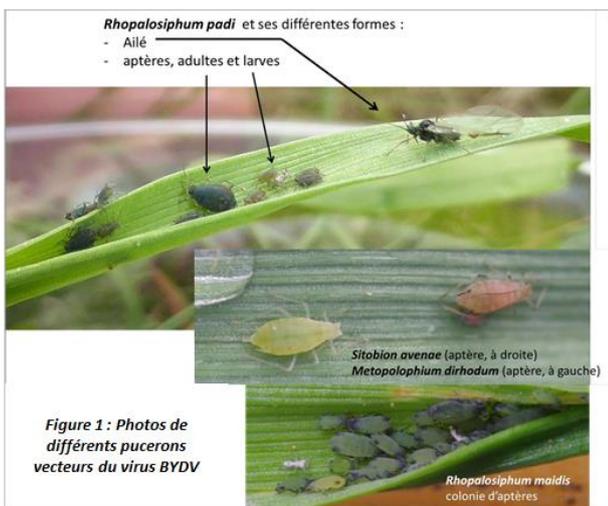
Cette semaine, 35 parcelles de blé tendre d'hiver sont observées, les stades oscillent entre 2 et 3 feuilles dans quasiment toutes les situations. 2 parcelles sont au stade tallage. Les 21 parcelles d'orge d'hiver observées cette semaine sont également quasiment toutes entre 2 et 3 feuilles. 6 d'entre elles sont déjà à tallage.

2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver.

a. Observation

Sur 53 parcelles suivies cette semaine, 29 signalent la présence de pucerons, dont 8 avec 10 à 20 % de plantes porteuses.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque



8 parcelles atteignent voire dépassent les recommandations de 10% de plantes porteuses. Hors réseau, des pucerons sont également fréquemment signalés dans les parcelles. Les conditions climatiques passées ont été très favorables à leur activité. La pluie et des températures plus fraîches sont attendues pour les prochains jours, mais cela ne doit pas faire baisser la vigilance → Maintenir la surveillance des parcelles. Pour rappel, des pucerons présents depuis une dizaine de jours, même à moins de 10% de plantes porteuses, constituent également un risque certain.

Pour information : les températures inférieures à 5°C freinent leur activité, mais ne les stoppent pas ; la pluie perturbe leur activité de vol, elle réduit l'arrivée de nouveaux ailés et les déplacements de plante à plante dans la parcelle. Mais ces insectes seront de nouveau actifs à la faveur d'une accalmie.

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).



a. Observation

Cette semaine, 30 pièges ont été relevés : 3 signalent l'absence d'individus, 24 signalent entre 1 et 30 individus, 3 signalent 35 à 100 individus en 1 semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de captures de plus de 30 individus.

c. Analyse de risque



Tout comme pour les pucerons, les conditions climatiques passées ont été favorables à l'activité des cicadelles, d'où leur présence dans les pièges cette semaine. Les jours prochains devraient continuer à leur être favorables. *Pour information* : les cicadelles semblent davantage sensibles à la pluie et aux températures négatives : il est rare de voir de nouvelles infestations après de tels épisodes. Le risque est modéré à élevé. Il est impératif de continuer à **surveiller ses parcelles**.

4 Autres

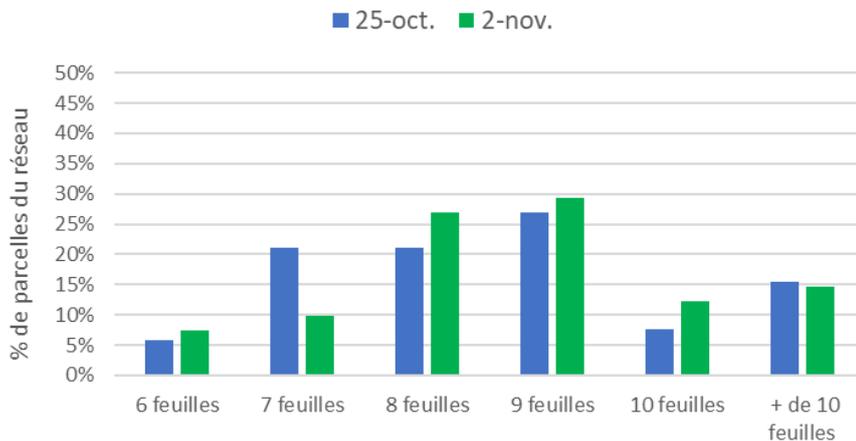
Sur 44 parcelles observées, des dégâts de limaces sont signalés dans 4 parcelles, avec 2 à 15% de plantules attaquées.



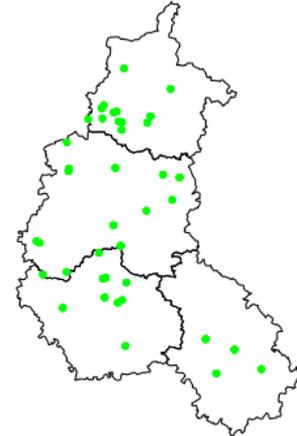
1 Stade des cultures

41 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades vont de 6 feuilles à 10 feuilles et plus.

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles



2 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Description des larves de grosses altises

Les larves de grosses altises mesurent de 1,5 à 8 mm. Elles sont blanches avec 3 paires de pattes. Elles présentent une tête bien développée de couleur brune à noire, une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure et des plaques pigmentées tout le long du corps.

Elles présentent 3 stades larvaires dans leurs cycles : L1, L2 et L3

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un 1^{er} temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur du colza.

Attention au risque de confusion : Des larves de diptères peuvent également être présentes. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves de grosse altise (photo).



b. Observations

Cette semaine, les tous premiers résultats de Berlèse sont remontés par les observateurs du réseau. Sur les 17 résultats saisis, la présence de larves a été observée dans 47 % des tests réalisés avec des résultats très variables allant de 0,1 à 9 larves/plante (avec en moyenne 1,7 larve/plante). Pour l'instant, une seule parcelle dépasse le seuil des 5 larves/plante.

De plus, 11 parcelles sur 23 ayant fait l'objet d'une observation spécifique ont dénombré en moyenne 30 % de plantes porteuses d'au moins une larve.

D'autres résultats devraient suivre et permettre de mieux évaluer l'infestation larvaire de l'année.

Cependant, les premiers résultats confirment la simulation du modèle de développement larvaire de Terres Inovia. Le développement larvaire est particulièrement accéléré avec le mois d'octobre chaud cette année. Les vols d'altises adultes d'octobre présenteront des éclosions rapides et des phases larvaires avancées contrairement à ce que nous connaissons en année moyenne.

Simulation du cycle larvaire des grosses altises sur la période du mois d'octobre au mois de décembre
(en vert, calculs réalisés avec les données réelles, sinon valeurs des normales 2002-2021)

Station Météo-France : CHARLEVILLE-MEZIERES (08)

<i>Date de début du vol observé</i>	<i>Ponte</i>	<i>Eclosion L1</i>	<i>Mue L2</i>	<i>Mue L3</i>
15-sept	24-sept	22-oct	28-oct	08-nov
20-sept	01-oct	25-oct	31-oct	23-déc
25-sept	04-oct	27-oct	04-nov	
01-oct	09-oct	30-déc	19-nov	
05-oct	15-oct	02-nov		
10-oct	17-oct	09-nov		

Station Météo-France : CHOUILLY (51)

<i>Date de début du vol observé</i>	<i>Ponte</i>	<i>Eclosion L1</i>	<i>Mue L2</i>	<i>Mue L3</i>
15-sept	20-sept	15-oct	20-oct	25-oct
20-sept	26-sept	18-oct	23-oct	29-oct
25-sept	02-oct	21-oct	27-oct	01-nov
01-oct	06-oct	25-oct	30-oct	08-nov
05-oct	11-oct	27-oct	03-nov	30-nov
10-oct	15-oct	31-oct	11-nov	

Station Météo-France : TROYES (10)

<i>Date de début du vol observé</i>	<i>Ponte</i>	<i>Eclosion L1</i>	<i>Mue L2</i>	<i>Mue L3</i>
15-sept	21-sept	16-oct	20-oct	26-oct
20-sept	27-sept	19-oct	24-oct	29-oct
25-sept	02-oct	21-oct	26-oct	31-oct
01-oct	06-oct	24-oct	29-oct	08-nov
05-oct	11-oct	27-oct	01-nov	28-nov
10-oct	15-oct	29-oct	09-nov	

Station Météo-France : SAINT DIZIER (52)

<i>Date de début du vol observé</i>	<i>Ponte</i>	<i>Eclosion L1</i>	<i>Mue L2</i>	<i>Mue L3</i>
15-sept	21-sept	15-oct	20-oct	25-oct
20-sept	27-sept	18-oct	23-oct	28-oct
25-sept	02-oct	21-oct	26-oct	30-oct
01-oct	06-oct	23-oct	28-oct	03-nov
05-oct	11-oct	26-oct	31-oct	16-nov
10-oct	15-oct	29-oct	07-nov	28-déc

Station Météo-France : LANGRES (52)

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15-sept	22-sept	18-oct	23-oct	29-oct
20-sept	28-sept	21-oct	27-oct	01-nov
25-sept	05-oct	24-oct	29-oct	09-nov
01-oct	07-oct	26-oct	31-oct	
05-oct	11-oct	28-oct	05-nov	
10-oct	16-oct	31-oct	02-déc	

La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent les plantes. Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours.

En complément voir : <https://www.youtube.com/watch?v=xilO3j8gyR0>

c. Seuil indicatif de risque des larves de grosses altises

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse.

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.

Le risque est fort lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.

Entre ces 2 seuils, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc.) qui va caractériser le risque.

La grille de risque simplifiée à droite permet d'aider au diagnostic.

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Pour évaluer simplement le risque larve d'altise et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son [site internet](#).

d. Analyse de risque des larves de grosses altises

Les premiers résultats des tests Berlèse sont communiqués au travers du réseau BSV. Il faut attendre un retour plus important pour évaluer le risque à l'échelle régionale.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Les grosses altises sont exposées à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

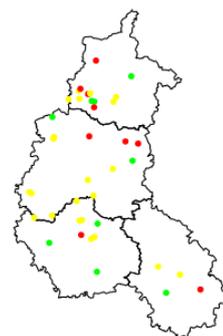
3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

Une description du charançon du bourgeon terminal est faite dans le [BSV n°32](#).

a. Observations

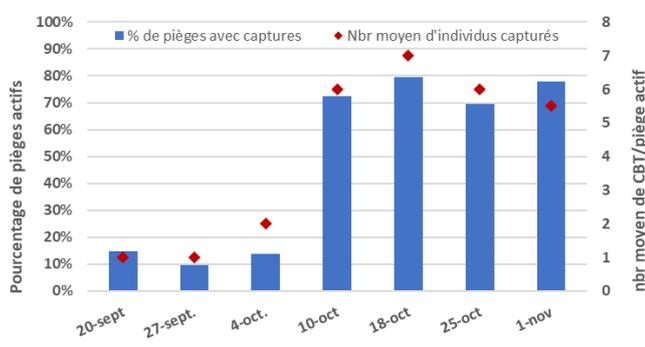
78 % des parcelles observées présentent toujours des captures de charançons du bourgeon terminal avec une moyenne de 5,5 charançons piégés par cuvette active. Le vol perdure pour la 4^{ème} semaine consécutive.

Localisation des piégeages de CBT
Semaine 44

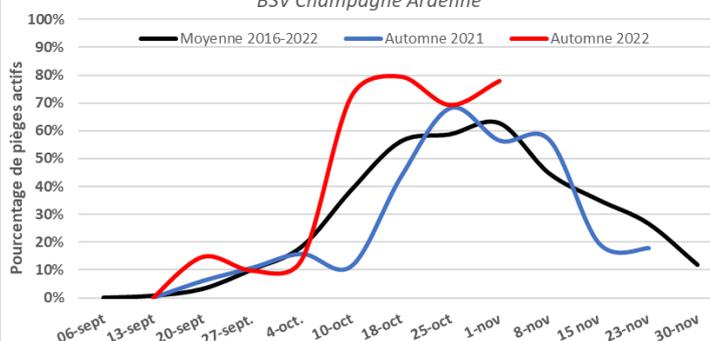


Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0-1] ● [10-5] ● [15-24]

Captures du charançon du bourgeon terminal
BSV Champagne-Ardenne



Comparaison pluriannuelle du vol
du charançon du bourgeon terminal
BSV Champagne Ardenne



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.
- **Dans les situations à risque historique faible :**
 - Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
 - Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

* Attention à la surdensité : biomasse valale pour un peuplement maximal de 30-35 plantes/m²

Pour évaluer simplement le risque charançon du bourgeon terminal et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son [site internet](#).

c. Analyse de risque

Le risque est toujours présent cette semaine. Il faut être particulièrement vigilant pour les parcelles qui présentent de petits colzas et pour les secteurs qui ont déjà présenté de gros dégâts sur les campagnes précédentes. Le risque est de nouveau présent pour les parcelles protégées il y a plus de 15 jours.



Le charançon du bourgeon terminal est exposé à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal , ATPDDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, LUZEAL, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, SUNDESHY, TEREOS, CAPDEA, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".